

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 81 (2003)
Heft: 2

Artikel: Rapport du toxicologue de l'USSM pour l'année 2001 = Jahresbericht 2002 des Verbandstoxikologen
Autor: Sassi, Adriano
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936162>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Strasbourg la Convention de Berne, ainsi dénommée, élargie à 33 espèces (voir le site (www.eccf.info)). Ces 33 espèces ont été proposées à la protection dans toute l'Europe, parmi celles-ci *Hericium erinaceum*, *Hygrocybe calyptraeformis*, ainsi qu'une espèce contestée par la Suisse, *Gomphus clavatus*. La Commission suisse salue une cette proposition, qui renforce davantage l'importance les discussions sur l'utilité des champignons et sur leur protection. En outre, la Commission annonce son opposition à propos d'une espèce, *Gomphus clavatus*, qui se trouve largement répandue dans l'espace alpin et qui fructifie fréquemment certaines années.

30. 11. 2002, Beatrice Senn-Irlet
Traduction: J.-J. Roth

Rapport du toxicologue de l'USSM pour l'année 2001

Chers amis des champignons,

L'année 2002 a été étrange du point de vue de la météo, ce qui a entraîné une production mycologique certainement peu normale. Une poussée assez abondante a eu lieu en juillet déjà, étant donné les pluies fréquentes qui ont caractérisé cet été humide et peu chaud. En automne, au contraire, il n'y a pas eu l'abondante production typique de cette saison.

Sur les 115 formulaires que j'ai envoyés aux hôpitaux, 77 me sont revenus dûment complétés. Les empoisonnements signalés par les hôpitaux sont peu nombreux (une vingtaine) et pour la plupart banals. Seule exception, le canton de Fribourg dans lequel deux personnes ont été gravement intoxiquées par des amanites phalloïdes et l'une d'elle est décédée. Ce cas a eu un certain retentissement dans la presse. Le mode d'empoisonnement a été en effet assez particulier:



Tricholoma arvernense, der Orangebraune Ritterling: Wurde er mit dem Grünling verwechselt?
Tricholoma arvernense, a-t-il été confondue avec *T. equestre*?

Un pizzaiolo a reçu des champignons d'un ami, qui lui a demandé de préparer des pizzas à déguster ensemble. Ils en ont mangé abondamment. Après environ 12 heures, les vomissements et les diarrhées ont commencé, ce qui a valu leur entrée à l'hôpital cantonal. Pour le pizzaiolo, les soins intensifs ont été efficaces et il s'est rétabli. Cela n'a pas été le cas pour son ami qui est décédé malgré son transfert à l'hôpital de Lausanne et une greffe du foie. Cela peut certainement s'expliquer par l'état de santé défaillant du patient, qui souffrait de diabète, problèmes coronariens et avait déjà eu un infarctus. Nous ne savons pas si l'hospitalisation est advenue dès les premiers symptômes ou plus tard.

La communication sur la toxicité du tricholome équestre de l'année passée a suscité de nombreuses discussions animées. Le problème n'est pas tout à fait éclairci et des doutes persistent quant à l'exactitude de la détermination de l'espèce en question. Comme les cas d'empoisonnement ont tous eu lieu en France, il pourrait s'agir du *Tricholoma arvernense*, qui ressemble à l'équestre et dont la comestibilité est douteuse. Il est donc conseillé d'attendre la fin des enquêtes en cours, menées sur des personnes qui consomment habituellement le tricholome équestre.

Je souhaite à tous une année riche en satisfactions dans tous les domaines et naturellement aussi dans celui de la mycologie!

Cureglia, décembre 2002

Dr Adriano Sassi
(Traduction: Anne Marie Fiore)

Jahresbericht 2002 des Verbandstoxikologen

Das Jahr 2002 war meteorologisch gesehen ein seltsames Jahr, was zu einem nicht ganz normalen Pilzvorkommen führte. Reichlich Pilze fanden sich schon früh (Juli) im Jahr, bedingt durch die häufigen Regenfälle, die den feuchten, wenig warmen Sommer charakterisierten. Im Herbst hingegen war das Vorkommen für die eigentliche Hauptsaison zu gering.

Von 115 versandten Fragebögen an die Spitäler erhielt ich bisher 77 zurück. Unter den Rückmeldungen waren nur wenig Vergiftungsfälle (etwa 20), zudem betrafen sie eher harmlose Fälle, mit einer Ausnahme, einem Vergiftungsfall im Kanton Freiburg, wo sich zwei Personen mit Grünen Knollenblätterpilzen (*Amanita phalloides*) schwer vergifteten. Die eine Person starb trotz intensiver Behandlung und Lebertransplantation. Der Fall brachte es sogar zu Schlagzeilen auf den Titelseiten der Zeitungen, da die Begleitumstände doch etwas eigen waren.

Ein Pizzaiolo erhielt von einem Freund Pilze für eine Pizza; die beiden haben dann offensichtlich auch herzhaft zugelangt. Nach etwa 12 Stunden setzten Erbrechen und Durchfälle ein, beide wurden ins Kantonsspital eingeliefert. Der Pizzaiolo überlebte dank der intensiven Behandlung, während sein Freund trotz Überführung nach Lausanne und einer Lebertransplantation verstarb. Zu diesem tödlichen Ausgang hat sicherlich auch die allgemein schlechte gesundheitliche Verfassung des Patienten beigetragen (Diabetes, erlittener Herzinfarkt und Probleme mit den Herzkranzgefäßen). Wir wissen nicht, ob die Hospitalisierung schon beim Auftreten der ersten Symptome erfolgt war oder ob es Verzögerungen gegeben hatte.

Nach der Meldung vom letzten Jahr über die Giftigkeit des Grünlings (*Tricholoma equestre*) gab es zahlreiche lebhaft Diskussionen. Das Problem ist noch nicht endgültig geklärt, es gibt eine gewisse Skepsis, was die Bestimmung der involvierten Pilze betrifft. Die Meldungen über die Vergiftungen stammen alle aus Frankreich, so dass es Vermutungen gibt, dass es sich bei den Pilzen vielleicht um den Orangebraunen Ritterling *Tricholoma arvernense* handelt (dem Grünling etwas ähnlich, Essbarkeit zweifelhaft). Andererseits ist es sicher ratsam, vorerst einmal die Resultate von Untersuchungen an Leuten abzuwarten, die gewohnheitsmässig den Grünling konsumieren.

Ich wünsche allen ein Jahr voller Befriedigung in allen Belangen, natürlich auch in pilzkundlichen!

Cureglia, im Dezember 2002

Dr. med. Adriano Sassi
(Übersetzung: I. Cucchi)